

Ensemble,  
au cœur de nos quartiers et vies quotidiennes,  
bâtissons des Foyers de vie chrétienne !



**Maison St-Nicolas**

Foyer spirituel et communautaire chrétien  
Place Saint-Nicolas, 28  
1120 Bruxelles  
Tel : 0478 31 33 45

Président asbl Fraternité Saint-Nicolas : Pierre Hargot  
Administrateurs : Gille d'Oultremont, Ignace Sohler et Véronique Hargot

---

**La Fraternité Saint-Nicolas - association sans but lucratif**

(Constitution le 25 juin 1989 – Statuts coordonnés publiés au Moniteur belge du 25 juin 2020)  
Place Saint-Nicolas 28 à 1120 Bruxelles (Neder-over-Heembeek)  
Tél. : +32 (0) 475 90 12 56 - +32 478 31 33 45  
IBAN : BE68 7995 5245 7034 - BIC : GKCCBEBB  
Email : [fraternitesaintnicolas@gmail.com](mailto:fraternitesaintnicolas@gmail.com)

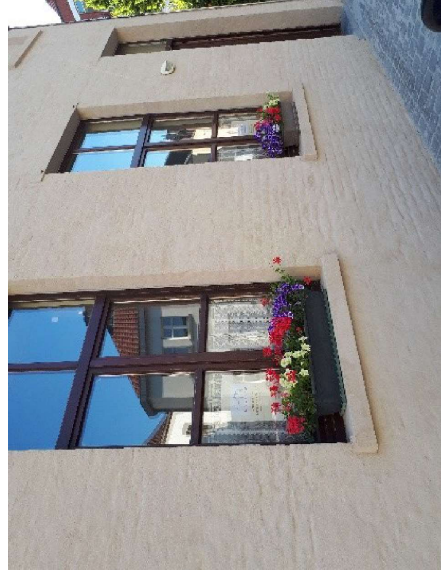


# Le Grain de Blé

Journal épisodique de la Fraternité Saint-Nicolas  
Place Saint-Nicolas, 28  
1120 Bruxelles



« Si le grain de blé ne tombe en terre, il reste seul,  
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » Jn 12, 24



**Avril 2022**

« Ensemble, au cœur de nos quartiers et vies quotidiennes,  
bâtissons des foyers de vie chrétienne ! »



- o Nous nous confions à la prière de

**Notre-Dame de Banneux,  
Vierge des pauvres et des nations.**

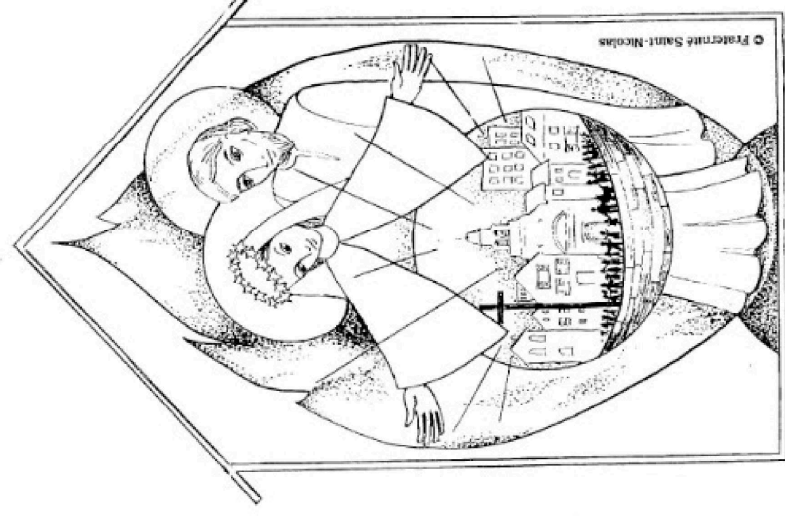
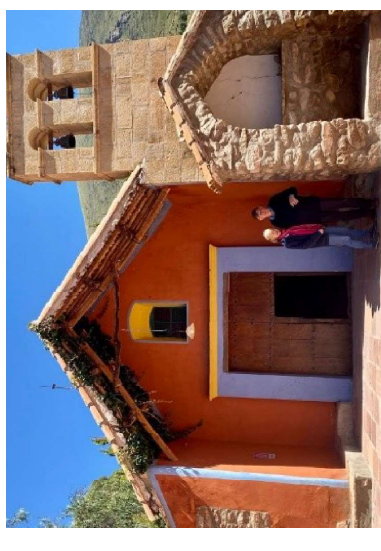
Que tous nos efforts, sacrifices, offrandes, services et prières semés en cette terre depuis 33 ans fassent jaillir une source de Vie pour tous !

**« Celui qui a soif, moi je lui donnerai une source de vie, gratuitement » Ap 21,6**



**Merçi infiniment** à vous tous qui nous avez encouragés, rejoints, soutenus et aidés spirituellement ou financièrement au fil de ces 33 années. Que Dieu vous bénisse pour tant de bonté et de générosité.

Bien fraternellement dans le Christ,  
Véronique et Pierre Hargot,  
devant une petite église ... en Bolivie  
(avril 2022)



« Tenez bon. Si l'on veut que vive l'Église, il faut qu'il y ait des lieux où elle puisse se réunir qui soient repérables dans le tissu social. Vous, responsables des chantiers vous faites œuvre nécessaire à la vie de l'Église.

Tâchez d'être convaincants et enthousiasmants. Pour qu'arrive le jour où les chrétiens se mobiliseront plus encore qu'aujourd'hui pour faire du caillou, du ciment ou de la brique, et découvriront qu'il y a des conditions matérielles de l'édification d'une Église vivante, quelles que soient les formes que cette édification puisse prendre dans l'avenir »<sup>1</sup>. Cardinal Lustiger



**« Va, rebâti mon église qui, tu le vois, tombe en ruine »**

**Jésus à saint François**

*« Si on perd le sens du bâtiment, c'est peut-être qu'on perd le centre du christianisme dans la cité. Les bâtiments dans leur symbole ne sont pas seulement expression de la vitalité d'une communauté mais des moteurs pour cette vitalité »<sup>2</sup>. Cardinal Vingt-Trois.*

<sup>1</sup> Cardinal Lustiger, « Un acte de foi », dans Les Chantiers du Cardinal, n°77, 1982

<sup>2</sup> Cardinal André Vingt-Trois. « Pourquoi construire de nouvelles églises à Paris », [www.lejourdeuseigneur.com](http://www.lejourdeuseigneur.com), 2009

- Nous confions à la prière de **saint Joseph**

- le remboursement d'un prêt de 55.000 euros
- un chef d'orchestre pour le projet du Béguinage (habitat groupé derrière l'église Saint-Nicolas)
- la nouvelle construction dans l'aille du jardin de la Vierge d'un studio (ou plus) et d'un oratoire au rez-de-chaussée. Appel aux investisseurs ?
- du renfort pour le C.A. de notre asbl dont un nouveau comptable
- un portique balançoire pour les enfants
- quelques meubles inox pour notre cuisine

« *Bref, tous ceux dont Dieu avait éveillé l'esprit se levèrent pour aller bâtir le Temple du Seigneur à Jérusalem, et tous leurs voisins leur apportèrent toute sorte d'aide : argent, or, équipement, montures et cadeaux précieux sans compter toutes les offrandes de dévotion* » Es 1, 5

- Nous confions à **saint François** l'éveil d'une nouvelle génération de bâtisseurs-restaurateurs-nettoyeurs d'églises



**Motivé pour rebâtir, restaurer, dégager, nettoyer des églises, ton église ?  
Rejoins les « compagnons de Saint-François » !**

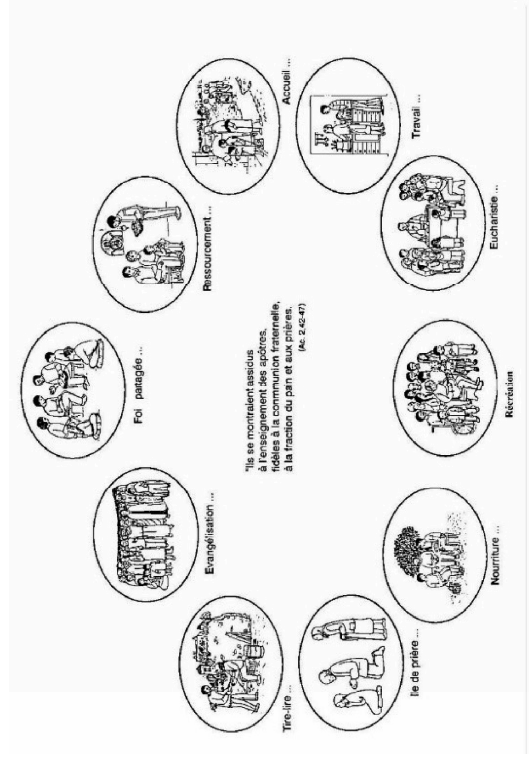
« *Va rebâtis mon église qui tu le vois tombe en ruine* » dit Jésus à saint François  
car en bâtissant et en restaurant nos églises de pierre  
c'est l'Église, composée des pierres vivantes que nous sommes  
qui se bâtit et se restaure

## RETRO - ACTUALITÉ ET AVENIR de la FRATERNITÉ SAINT-NICOLAS

### 1. RETRO

Voilà 33 ans que le grain de blé de la Fraternité Saint-Nicolas est tombé en terre à Neder-Over-Heembeek, un quartier du Nord-Est de Bruxelles, là où le Seigneur avait planté notre famille depuis 1987. Nous avions déjà à l'époque 6 enfants (2 allaient encore naître par la suite) et de quoi occuper nos journées, mais le Seigneur est venu comme dilater notre cœur et étendre nos cordages familiaux pour jeter les prémices d'une fraternité de quartier... universelle, selon l'espérance de Charles de Foucauld... et notre réalité sociologique.

Portés par ce que nous avions reçu de la Fraternité de Tibériade et de la communauté du Chemin Neuf, nous avons senti l'appel à créer au cœur de notre quartier et au cœur de notre paroisse une **Fraternité de quartier, inspirée par les premières communautés chrétiennes « assidues à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et au travail »** (Ac 2, 42-47)



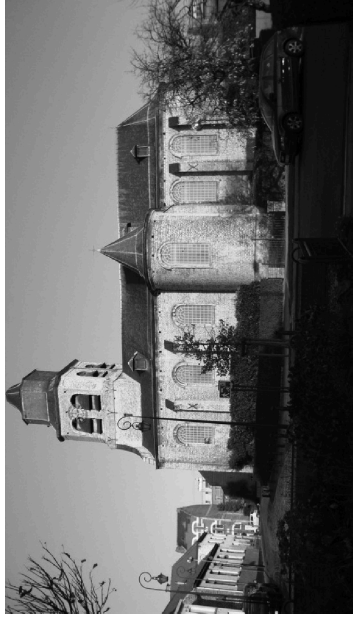
Nous avions la conviction qu'une vie paroissiale serait d'autant plus rayonnante et féconde qu'elle surgirait d'une vie spirituelle et fraternelle quotidienne, librement fréquentée par les uns et les autres selon ses possibilités, ouverte sur le quartier, mais surtout, enracinée dans l'adoration eucharistique permanente.



Dans la nuit du 2 mars 1989, nos regards avaient été portés vers l'ancienne église Saint-Nicolas, au cœur de notre quartier. Cette magnifique petite église du XII<sup>e</sup> siècle, désacralisée depuis 1933 nous semblait propice pour la prière quotidienne, en complément de notre église paroissiale de très grande dimension. Dans un même élan, nos regards se sont tournés vers la bâtisse qui lui fait face,



propice quant à elle pour accueillir la vie d'une fraternité chrétienne ouverte sur son quartier. À notre plus grande surprise, elle fut mise en vente quelques jours plus tard.



Oui toute naissance passe par des douleurs d'enfantement. Un jour, notre grande église paroissiale sera trop petite pour accueillir la multitude en route vers la Maison du Seigneur.

*Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, \* s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. » Is 2, 2*

En fin de compte, le christianisme est-il en voie de s'achever ou, comme le dit le Père Alexander Men, « ne fait-il que commencer » ? Dans cette foi et espérance :

Ensemble, au cœur de nos quartiers et vies quotidiennes, bâtissons des foyers de vie chrétienne !



L'enthousiasme et les encouragements des uns et des autres, accompagnés de multiples fiorettes<sup>3</sup> nous ont vite confirmés et projetés dans ce défi. Le 6 décembre de la même année, frère Marc de Tibériade et l'abbé Jean Simonart ont béni la maison et les familles qui s'y étaient d'emblée rassemblées. La Providence permit l'emprunt nécessaire pour son acquisition et couvrit nos obligations financières pendant toutes les années qui ont suivi, grâce à au dévouement sans relâche de saint Joseph et à la générosité de beaucoup.

Les tensions, déceptions, oppositions (internes et externes) et incompréhensions (y compris du clergé local) étaient eux aussi au rendez-vous, dès le commencement. Mais toujours, il y eut sur notre route des frères et sœurs, des prêtres surtout, parfois des évêques, qui nous ont encouragés à persévérer. Où est-il écrit que la vie chrétienne est un long fleuve tranquille ?



**Un livre entier ne suffirait pas à raconter toutes les pages d'Évangile qui se sont déroulées sous nos yeux durant ces 33 années.** Au total, des centaines, des milliers de personnes croyantes ou non, convaincues ou en recherche, riches et pauvres, vaillantes ou handicapées, d'ici et d'ailleurs, ont franchi le pas de la Maison Saint-Nicolas occasionnellement ou très régulièrement. Des hectolitres de potage, des milliers de repas y ont été partagés ou distribués dans les gares. Des tonnes de prières sont montées vers le ciel. Des kilomètres de services y ont été rendus. Certes, souvent par grappes modestes et touches discrètes, mais le Royaume de Dieu ne semblait-il pas germer « au milieu de nous » à ces heures bénies ?

#### 4. NOS INTENTIONS DE PRIÈRE et APPELS CONCRETS

- Nous confions à saint Nicolas, la restitution de l'église Saint-Nicolas au culte
- Nous confions à la prière du nouveau saint<sup>10</sup> Charles de Foucauld la (re)naissance de fraternités universelles (dont celle de Saint-Nicolas) fondées dans l'adoration eucharistique perpétuelle, dans l'humilité de la vie à Nazareth et la prière du chapelet, comme il en rêvait.



<sup>3</sup> Signes « extraordinaires » qui viennent souvent confirmer un fait ou une personne qui vient de Dieu





Nous confions à Notre-Dame de Banneux, Vierge des Pauvres et des Nations, la fécondité des grains de blé semés dans les prières ardentes qui s'élèvent depuis ce lieu béni.

Que la Source de Vie dont elle est l'aqueduc (dirait saint Bernard) irrigue nos cœurs, nos familles et cette terre locale que Jésus promet de combler de grâces comme Il l'a déjà commencé.

### 3. AVENIR

Le christianisme s'éteint-il ... ou ne fait-il que commencer ?

Faut-il supprimer des églises ou les multiplier ?

Dans son livre sur Séraphin de Sarov, Irina Gorainoff écrit : « *la ferveur chrétienne a toujours multiplié les églises. La tiédeur les néglige. L'athéisme militant s'acharne à les détruire* »<sup>7</sup>. En d'autres termes, là où l'espérance naît, des églises sont rebâties. Là où l'espérance s'éteint, elles se ferment ou sont démolies ou désacralisées et réaffectées.



**C'est parce que nous sommes habités par l'espérance d'un magnifique renouveau de l'Église qui se prépare à travers le temps d'émondage et de purification en cours que nous avons à cœur de bâtir ou de restaurer des églises !**

« *Après cela, dit le Seigneur, je reviendrai, et je rebâtirai la maison de David qui s'était effondrée, et j'en relèverai les ruines, je la redresserai. Alors, le reste de l'humanité se tournera vers le Seigneur, oui, toutes les nations qui sont appelées à m'appartenir. Ainsi parle le Seigneur qui réalise ce qu'il a préparé de toute éternité.* » Ac, 15,16-18

Anne-Catherine Emmerich<sup>8</sup> a eu des visions sur les démolisseurs et « *ennemis du Saint-Sacrement qui ferment les églises et empêchent qu'on l'adore* ». Mais elle vit aussi le renouveau qui pointait :

« *Alors je vis rebâtir l'Église très promptement et avec plus de magnificence que jamais (...). Les eaux abondaient de toutes parts : tout était vert et fleuri. Je vis bâtir des églises et des couvents (...). Je vis le sacerdoce et les ordres religieux se relever après une longue décadence* »<sup>9</sup>.

<sup>7</sup> Irina Gorainoff, Séraphim de Sarov, Paris, Desclée de Brouwer et Alençon, Abbaye de Bellefontaine, 1987  
<sup>8</sup> Mystique et visionnaire dans les années 1800  
<sup>9</sup> Anne-Catherine Emmerich p 154

- **Halte communautaire**

« *Si le grain de blé ne tombe en terre, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits* » Jn 12, 24

Quand en août 2011 nous apprenons par la presse que l'église Sainte-Catherine, où s'était marié un de nos enfants, allait être désacralisée et réaffectée en marché de fruits et légumes ... notre sang ne fit qu'un tour !



« *Nous ne savions pas pourquoi mais nous avons été soudainement saisis par une « urgence apostolique » pour laquelle il fallait temporairement tout lâcher ou tout mettre au ralenti. Nous nous battions depuis près de vingt-cinq ans pour restituer à sa vocation spirituelle la belle petite église Saint-Nicolas de notre quartier et nous voilà détournés vers l'église Sainte-Catherine. Comme si tout le combat spirituel pour l'avenir de nos églises, de l'Église de Bruxelles était condensé et suspendu à l'avenir de cette grande église historique du centre de notre capitale et de la capitale de l'Europe. Parce que si cette église stratégiquement si bien localisée, œcuménique, habitée par deux paroisses si vivantes, en bénéfice financier, riche de tant d'atouts – notamment en terme pastoraux – est abandonnée sans arguments fondés, qu'en sera-t-il des autres ? Halte à l'effet domino !<sup>4</sup> ».*

Car quel sens et pourquoi annoncer la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ si on accepte de faire de nos églises des tombeaux ? Et pourquoi évangéliser si on ne croit plus à la croissance de l'Église ?

Pour aboutir à la victoire que vous savez, 3 ans plus tard, il nous a fallu concentrer nos forces sur ce combat et délaissier la Fraternité Saint-Nicolas. Celle-ci était composée d'une majorité de frères et sœurs très fragiles. Plusieurs sont décédés à cette époque. Certains sont restés reliés jusqu'à ce jour par un bel esprit d'entraide et de fraternité. Mais faute de capitaines à bord, la vie communautaire à Saint-Nicolas s'est éteinte peu à peu d'autant plus que des travaux de restauration y rendaient nos réunions impossibles.



Des veilleurs ont cependant maintenu veille que veille la flamme allumée devant le Saint-Sacrement. Le feu couvait sous les cendres.

« *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits* » Jn 12,24 ...

Et comme bien souvent tout commence ou recommence par la construction ou la restauration d'une petite chapelle ...

<sup>4</sup> V. Hargot, Ne désacralisons pas nos églises, 2013, page 206-207



- Une petite chapelle à l'ombre de l'église Saint-Nicolas



Avant d'entrer comme postulant à la Fraternité de Tibériade, notre plus jeune fils, François, nous a « reboosté » vers le clocher que nous avions quelque peu déserté ... et que nous pensions abandonner : il a été inspiré à construire une petite chapelle dédiée à Charles de Foucauld, dans ce que nous appelions le « jardin de la Vierge ». Toutes ses économies ont été versées dans ce projet.

Sous la pluie et le froid de ce mois de septembre 2017, aidé par des amis du scoutisme (mais « pas que ») et chaleureusement encouragé par des passants et voisins (musulmans notamment) il nous a fait la surprise de la bâtir en quelques jours. Au moment d'entrer au monastère, il nous demanda mine de rien de veiller sur cette chapelle ... et de ne pas abandonner la Fraternité Saint-Nicolas. Nous revoilà donc à nouveau à quai, propulsé par notre cadet ! Un temps du moins, précise Pierre, le temps de remettre la barque de Saint-Nicolas à flot car avec l'âge, nos 20 petits-enfants, la Présidence de la fabrique d'église Sainte-Catherine (et « pas que »), « j'attends la relève ! ».

Ceci dit, à peine bâtie, cette petite chapelle n'a cessé de vivre et d'attirer les regards ou les pas vers elle. Chaque jour des cierges y sont allumés, des icônes ou statues déposées, des fleurs viennent l'embellir. Qui sait les prières de passants, de tous âges, religions ou questions qu'elle a déjà accueillies en ses briques ? Et que de beaux échanges et de belles rencontres elle a déjà suscités !



- Notre-Dame de Banneux



Surélevée à côté de la chapelle de Charles de Foucauld, Notre-Dame de Banneux sourit à tous les passants qui déboulent quotidiennement sur le trottoir. Certains se signent en croisant son regard, d'autres élèvent peut-être un Ave Maria dans le secret de leur cœur. Qui sait.



Un lien étroit nous relie à Notre-Dame de Banneux, la Vierge des Pauvres et des Nations. C'est un 2 mars (1989) en effet que nous avons reçu l'appel à fonder la Fraternité Saint-Nicolas. Or c'est aussi un 2 mars (1933) que la Vierge de Banneux est apparue pour la dernière fois aux enfants (à qui elle avait dit qu'elle « désirerait une petite chapelle ») en leur disant : « Je suis la Mère du Sauveur, Mère de Dieu. Priez beaucoup ».

Souvenir d'un de nos pèlés communautaires à Banneux

Mais auparavant, elle nous avait déjà fait signe de manière surprenante.

C'était le 21 janvier 1988. « Ce matin-là, j'étais en prière dans le petit oratoire de notre église paroissiale Saints-Pierre-et-Paul avec le curé de l'époque (Paul de Grox). Nous y priions tous les deux avec ferveur à l'intention de Christine, une jeune paroissienne de mon âge (33 ans à l'époque), maman (comme moi à l'époque) de 4 petits enfants. Nous la savions condamnée à mourir de son cancer. Soudain, l'abbé Paul et moi-même avons été surpris par le son d'une source qui semblait couler plusieurs minutes dans l'oratoire. Plus tard, j'ai réalisé que c'est exactement celui qu'on entend quand on s'approche de la source à Banneux. A cette heure (précise ? nous ne savons pas, mais proche, sûrement), mourait Christine ...

Une semaine après le signe de la source qui s'est fait entendre dans la chapelle de l'église paroissiale et la mort de Christine, l'abbé Paul (qui le refusait jusqu'alors !) y exposa le Saint-Sacrement. C'est à ce moment que naquit dans notre paroisse l'adoration eucharistique ainsi que le groupe de prière, resté fidèle depuis ces 34 années. En même temps que la prière, des paroissiens se relaient pour aider le jeune papa veuf à restaurer sa maison et déposer chaque semaine un plat cuisiné pour sa famille.

La Fraternité Saint-Nicolas était née, en prémices et en actes, au pieds de leur croix. <sup>6</sup>

<sup>6</sup> Récit par Véronique Hargot, témoin de cet événement avec l'abbé Paul De Grox. Ils en rendirent tous deux témoignage publiquement une année plus tard en paroisse. Paul De Grox est décédé depuis lors.



- **L'auberge de Saint-Nicolas**



Sa porte est ouverte au minimum tous les mardis (sauf vacances scolaires) de 16h à 18h pour un temps de partage autour d'une tisane ou d'un café ou autres douceurs : comment lire et vivre la période « covid » – et les questions qu'il nous pose – en tant que chrétiens? comment interpréter les messages actuels du Ciel? comment l'expérience actuelle du cancer fait spirituellement progresser notre grande sœur qui en est aujourd'hui atteinte? Etc.

Pour connaître nos autres rendez-vous

communautaires ou en proposer, contactez-nous. Les projets de « resto-catho », « crêperie du dimanche », enseignements et témoignages (etc.) restent dans nos tiroirs. Manquent encore l'un ou l'autre « chef d'orchestre » pour les mettre en musique concrètement ... et gérer l'ensemble de la maison ... jusqu'au coup de balai final, précise Pierre !

- **La cuisine**

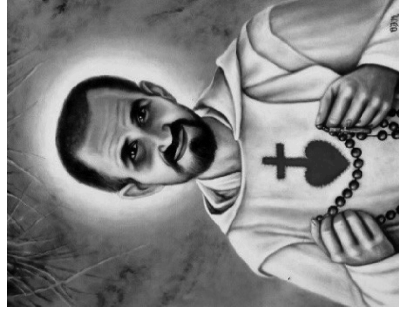


Celle-ci s'équipe peu à peu pour accueillir les festivités qui s'y multiplient. Nous cherchons encore des meubles en inox (tables et armoires). A bon entendeur ...

- **L'oratoire**



Que ce soit en temps de covid ou de travaux, l'oratoire est resté accessible pour les priants isolés (clé individuelle sur demande) ou petits groupes. Joie aussi d'y accueillir occasionnellement les adolescents des groupes Don Bosco et Sainte-Thérèse, le groupe de prière du « Cœur d'Accueil de Jésus », le Festival d'adoration, le chapelet de la Fraternité Saint-Nicolas (les mardis de 15h à 16h), les enfants adorateurs autour de Liliane (avant sa maladie) et la messe avec un prêtre de passage ou le curé de la paroisse.



Charles de Foucauld avait à cœur de fonder une fraternité universelle enracinée dans l'adoration eucharistique perpétuelle. Il pensait « faire le plus de bien qu'on puisse faire actuellement aux populations musulmanes si nombreuses et si délaissées, en apportant au milieu d'elles Jésus dans le Très-Saint Sacrement, comme la Très Sainte Vierge sanctifica Jean-Baptiste en apportant auprès de lui Jésus ».



Il disait : « il s'agira d'évangéliser non par la parole mais par la présence du Saint-Sacrement. (...) De son tabernacle, Jésus rayonnera sur ces contrées et attirera à Lui des adorateurs. Jésus ne peut être en un lieu sans rayonner (...).

Il parlait volontiers de « ce bien immense, infini, divin, de la Sainte Hostie perpétuée et multipliée, en une longue série de temps et de lieux avec son rayonnement de grâces pour le monde et pour la gloire de Dieu ».

Il priait ainsi : « Rayonnez du fond de ce tabernacle sur ce peuple qui vous entoure sans vous connaître ».

Pour Charles de Foucauld, en effet, la seule Présence eucharistique est opérante, Lui, « le Soleil de justice qui brille avec la guérison dans ses rayons » (Mal 3,20).

Le règlement des Petits Frères de Jésus stipule que « en portant au sein des nations infidèles leur autel et leur tabernacle, ils sanctifient silencieusement ces peuples comme Jésus de Nazareth sanctifia en silence le monde pendant 30 ans. (...). Ils doivent être « sauveurs » par la présence du Très-Saint Sacrement (...). La seule présence du Saint-Sacrement sanctifie silencieusement les environs ».<sup>5</sup>.

C'est ce défi qui nous a maintenus dans la fidélité, la patience et l'espérance, avec la bénédiction de l'Église qui nous autorise depuis 30 ans à accueillir et adorer Jésus-Eucharistie dans notre oratoire.

**Une maison restaurée**

Par miracle, mais aussi grâce à une fidèle et efficace équipe d'administrateurs, les travaux de restauration de la Maison Saint-Nicolas se sont intensifiés au moment où la vie communautaire s'éteignait et que nous étions sur un autre front. Ils ont progressé vaillamment que vaille au rythme où saint Joseph nous ouvrirait sa besace ... et où saint François nous envoyait des ouvriers. Merci en particulier aux jeunes qui ont réalisé de fameuses et fastidieuses démolitions (de même que Patrick et Brigitte).

5 V. Hargot, Ne désacralisons pas nos églises !, 2013, p143,144





La voilà aujourd'hui restaurée intérieurement et extérieurement. Reste encore une aile à bâtir à hauteur du jardin de la Vierge. Des plans existent pour une construction qui int grerait un petit oratoire au rez-de-chaussée (dédié à la Vierge Marie, Reine de la Vie ?) et un studio ou plus, aux étages. Candidats investisseurs ou acquéreurs ? Contactez-nous !



**La grande salle avant les travaux**



**... et après**



## 2. ACTUALITÉ

- **La salle Saint-Nicolas**

La communauté Foi et Lumière « Claire Colline » a découvert en primeur la salle fraîchement rénovée qui l'accueille mensuellement depuis lors.



La salle Saint-Nicolas a également accueill  des  v nements privés (fêtes familiales, réceptions post-funéraires,...), associatifs (Communication facilitée, culte protestant, unité scout, ...) ou publics (Parcours des artistes, concert de Claire...). Des familles ukrainiennes hébergées par des familles du quartier s'y rassembleront bientôt autour de repas entre expatriés de force (temporairement, nous l'espérons). Bref, la vie qui se décline sous diverses formes mais toujours dans le respect de l' me chrétienne de ce lieu.



La période covid mit temporairement fin aux réunions associatives et locations festives, mais l'espace a permis des assemblées de prières en toute sécurité. C'est là aussi que nous nous réunissons pour prier si des personnes ne peuvent gravir les marches pour accéder à l'oratoire à l'étage, à cause de leur handicap. De la danse aux chants, de jeux sportifs à des célébrations eucharistiques, notre nouvelle salle en a vu de toutes les couleurs.

Un projet vous tient à cœur pour y organiser un  v nement familial, associatif ou public qui met l' vangile en musique ? Contactez-nous !

- **Le studio-hébergement**



La grand-mère de Patrick dont nous avons f t  le baptême il y a 30 ans à la Maison Saint-Nicolas, y habite depuis plusieurs années. Présence paisible qui veille sur cette maison et y rend volontiers l'un ou l'autre service discret et précieux comme celui de l'entretien de l'oratoire. Mémoire d'à une belle amitié qui nous a unis avec le Souffle de Vie et sa fécondité à travers le temps qui passe.